

Autres forêts mélangées



RÉPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE

POST TENEBRAS LUX



VILLE DE
GENÈVE



Conservatoire
et Jardin botaniques
Genève

h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève

Autres forêts mélangées

Profil

Surface 443 ha (1.57% de la surface cantonale)

Humidité –

Acidité –

Richesse en nutriments –

Granulométrie –

Naturalité

Naturel		Artificiel		
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1	2	3	4	5

Identité

Equivalence :

Code du milieu : 610

Guide des milieux naturels de Suisse : 6.3

EUNIS : G4

CORINE : 43

EK 1972 : –

Fiches VD : –

Protection : –

REG : agricole



Description

La catégorie des autres forêts mélangées regroupe plusieurs types de forêts qui n'ont pas pu être rattachés à des groupements de végétation précis, soit parce que ces forêts sont trop artificialisées, soit parce qu'elles présentent une hétérogénéité au niveau des essences d'arbres et/ou des facteurs environnementaux (pente, type de sol, exposition) utilisés pour la cartographie. Cela correspond principalement à deux types de situation :

1. des forêts urbaines ou périurbaines, proches des bosquets urbains, mais couvrant de plus grandes surfaces, comme dans le parc La Grange ou les forêts du bord du Rhône en aval du pont Sous-Terre ;
2. des surfaces situées en bordure des massifs forestiers, dans des zones plus fréquemment exposées à des perturbations et caractérisées par un grand mélange d'essences dans la strate* arborescente (frêne, charme, chênes, hêtre, robinier, érables, orme champêtre, pin sylvestre, if, mélèze, sapin blanc, etc.).

Ces forêts sont souvent proches des chênaies mésophiles au niveau de la végétation, mais sous des formes dégradées. Cela peut être, par exemple, des reliquats de forêts autrefois plus grandes. Leur proximité avec la ville et les zones habitées ou leur situation en bordure des massifs les influencent fortement, avec une présence accrue d'arbres ornementaux, d'espèces horticoles* ou de plantes néophytes* (lauriers-cerises, solidages). Par endroits, le sous-bois peut être très perturbé et le sol tassé par le passage fréquent de promeneurs, ce qui influence la végétation et la régénération de la forêt.

On note également une plus forte fréquence d'ouvertures dans la canopée (volis*/chablis*), ce qui implique plus de lumière au sol et des conditions légèrement plus sèches.

Dans ces surfaces, la strate* arbustive, qui peut souffrir du piétinement dû à la fréquentation importante, est composée d'arbrisseaux* mésophiles* comme le noisetier (*Corylus avellana*), le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), voire le troène (*Ligustrum vulgare*), légèrement plus thermophile*. L'érable champêtre (*Acer campestre*) est également fréquent en sous-bois. La strate* herbacée est composée d'un mélange d'espèces forestières avec la laiche des forêts (*Carex sylvatica*) et le brachypode des forêts (*Brachypodium sylvaticum*) et d'espèces d'ourlet rudéralisé* comme le dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), la benoite commune (*Geum urbanum*), le pissenlit officinal (*Taraxacum officinale* aggr.) et l'ortie (*Urtica dioica*).



Des observations plus précises sur le terrain permettront, à terme, de rattacher certaines surfaces classées comme « autres forêts mélangées » à des chênaies mésophiles et hygrophiles.

Valeur biologique

Les autres forêts mélangées présentent une végétation que l'on peut considérer comme commune. Cependant, la présence d'une grande diversité d'essences, avec des espèces* comme le frêne (*Fraxinus excelsior*), le hêtre (*Fagus sylvatica*), l'érable plane (*Acer platanoides*), l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) et l'orme champêtre (*Ulmus minor*), est intéressante pour la biodiversité* et permet de fournir un réservoir de ces espèces* au sein des massifs forestiers. Ces espaces arborés, situés à proximité ou dans le milieu urbain, font partie intégrante du maillage vert du canton, servant, entre autres, de relais entre les zones de forêt plus étendues. Ils jouent un rôle paysager important.

De plus, les forêts périurbaines offrent un lieu de vie à la faune* commune qui évolue à proximité des humains comme le merle (*Turdus merula*), le rouge-gorge (*Erithacus rubecula*) ou le renard (*Vulpes vulpes*). Ces forêts permettent aussi à des espèces forestières peu exigeantes de subsister à proximité des villes, que ce soit le pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), la grenouille rousse (*Rana temporaria*) ou des petits rongeurs comme le mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*) ou le campagnol roussâtre (*Myodes glareolus*). Des chauves-souris peuvent utiliser les forêts périurbaines pour trouver des refuges, depuis lesquels elles peuvent partir chasser la nuit dans les zones bâties.

Enfin, ces forêts offrent, comme les bosquets arborés urbains et toutes les zones végétalisées en ville, des services écosystémiques* précieux, aidant à l'infiltration des eaux de pluie dans le sol, à la diminution de la pollution de l'air et à la climatisation de la ville en été¹.

Dynamique

Ces forêts sont souvent composées de mélanges d'essences et ne correspondent pas à des groupements forestiers stationnels*. Il est difficile d'y décerner une dynamique de succession végétale* et leur évolution dépendra plutôt de la gestion sylvicole.

Gestion

Depuis 2010, le canton de Genève encourage les propriétaires forestiers à gérer leur forêt par un traitement irrégulier. Ce régime sylvicole vise à maintenir durablement sur une parcelle (unité de gestion) des arbres de diverses dimensions, d'essences et d'âges variés, selon le principe des coupes jardinatoires (gestion pied par pied plutôt qu'à la surface)². La gestion par des coupes jardinatoires implique des coupes plus fréquentes – mais plus légères – qui permettent d'entretenir l'étagement des peuplements et de doser la lumière au sol. Cette sylviculture irrégulière permet une gestion pérenne et multifonctionnelle de la forêt qui offre la possibilité, non seulement de produire à terme des gros bois de qualité de manière continue, mais également de favoriser la biodiversité* (essences en station*, sous-bois plus lumineux et présence en permanence de vieux bois de grandes dimensions), de conserver la fonction paysagère des forêts et la valeur patrimoniale des chênaies.

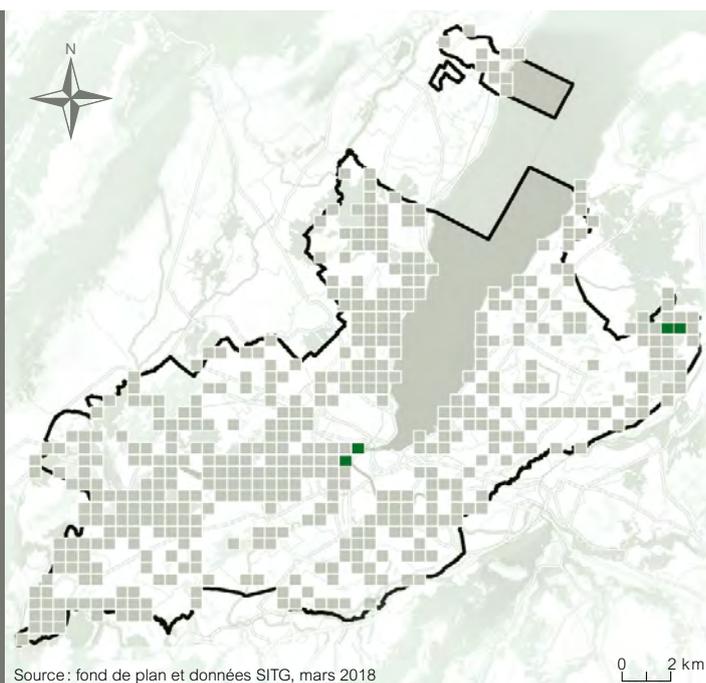
A l'heure actuelle, les forêts en ville ou proches des villes subissent différents types de pression. Le sol y est particulièrement plus susceptible d'être dégradé par des dépôts de toutes sortes (compost, gravats, déchets toxiques, décharges sauvages, *littering*) ou par des tassements (piétinement, passage de véhicules) qui entraînent une perte de structure et de porosité du sol³, risquant à terme de mener à des problèmes

Où observer ?

Le long du sentier des Falaises au bord du Rhône sur la rive droite, entre le pont Sous-Terre et le pont de la Jonction.
Dans les bois de Jussy, au lieu-dit Les Arales.

Quand observer ?

Toute l'année, pour admirer l'évolution des arbres au fil des saisons.



Source : fond de plan et données SITG, mars 2018

de régénération de la forêt. Elles sont également beaucoup plus exposées à la prolifération des néophytes*³. Ces surfaces doivent, par conséquent, faire l'objet d'une gestion parti-

culière, doublée d'information au public sur leur importance et sur le comportement à adopter en forêt, afin de garantir leurs fonctions à long terme et leurs bénéfices pour la population.

Le saviez-vous ?

Une étude menée en 2010 par l'Office fédéral de l'environnement sur la perception que les Suisses ont de la forêt a montré que la population est très attachée à la forêt et à ses différentes fonctions⁴.

Les personnes interrogées jugent que la forêt a un rôle important comme habitat pour la faune et la flore, pour la protection contre les dangers naturels et pour la préservation de la qualité de l'air et de l'eau. Parallèlement, elles trouvent que les activités économiques comme l'exploitation du bois sont importantes, tout en approuvant les réserves forestières sans aucune exploitation. Les sondés indiquent être particulièrement sensibles aux aspects sensoriels que sont l'odeur et les sons de la forêt, ainsi qu'à la présence de ruisseaux et de mares, et la plupart d'entre eux affirment ressortir plus détendus d'une promenade en forêt.

De quoi encourager les gestionnaires à concilier au mieux les fonctions sociale, environnementale et économique de la forêt!

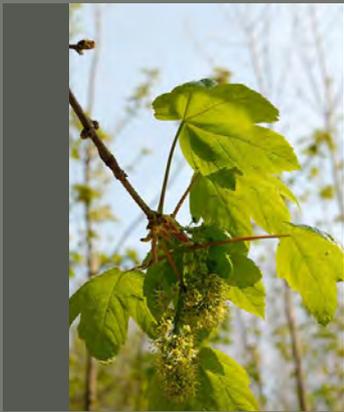


Espèces

 Sapin blanc	<i>Abies alba</i>	 Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>
Erable champêtre	<i>Acer campestre</i>	Campagnol roussâtre	<i>Myodes glareolus</i>
Erable plane	<i>Acer platanoides</i>	Ecureuil	<i>Sciurus vulgaris</i>
Erable sycomore	<i>Acer pseudoplatanus</i>	Renard	<i>Vulpes vulpes</i>
Brachypode des forêts	<i>Brachypodium sylvaticum</i>	 Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>
Laiche des forêts	<i>Carex sylvatica</i>	Oreillard roux	<i>Plecotus auritus</i>
Charme	<i>Carpinus betulus</i>	 Rouge-gorge	<i>Erithacus rubecula</i>
Dactyle aggloméré	<i>Dactylis glomerata</i>	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>
Noisetier	<i>Corylus avellana</i>	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>
Cornouiller sanguin	<i>Cornus sanguinea</i>	Merle	<i>Turdus merula</i>
Hêtre	<i>Fagus sylvatica</i>	Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>
Frêne commun	<i>Fraxinus excelsior</i>	 Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>
Benoite commune	<i>Geum urbanum</i>	Triton alpestre	<i>Ichthyosaura alpestris</i>
Lierre	<i>Hedera helix</i>	Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>
Mélèze	<i>Larix decidua</i>		
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i>		
Epicéa	<i>Picea abies</i>		
Pin sylvestre	<i>Pinus sylvestris</i>		
Chêne sessile	<i>Quercus petraea</i>		
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>		
Pissenlit	<i>Taraxacum officinale</i> aggr.		
Orme champêtre	<i>Ulmus minor</i>		
Ortie	<i>Urtica dioica</i>		

 **Espèces invasives*** : laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*), robinier (*Robinia pseudoacacia*), solidage du Canada (*Solidago canadensis*), solidage géant (*Solidago gigantea*).

Illustrations



Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)



Chêne sessile (*Quercus petraea*)



Mélèze (*Larix decidua*)



Troène (*Ligustrum vulgare*)



Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)



Benoite commune (*Geum urbanum*)



Crapaud commun (*Bufo bufo*)



Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*)

Lien avec la classification du référentiel syntaxonomique genevois (Prunier et al. 2018)

AUCUN



Références

1. Raymond, R. & Simon, L., Biodiversité : les services écosystémiques et la nature en ville, Revue forestière française LXIV, Thématique, n° 3-2012, AgroParisTech, p. 339-350, (2012)
2. Association Futaie Irrégulière. Le traitement des futaies irrégulières. Convention France Bois Forêt / AFI 2009
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/For%C3%AAt_urbaine (information de juin 2018)
4. OFEV*, La population suisse et sa forêt. Résultats de l'enquête sur le monitoring socioculturel des forêts (WaMos2), (2012)



Auteurs Anne-Laure Maire, Stéphane Sciacca, Yves Bourguignon, Pascal Martin, Florian Mombrial, Patrice Prunier **Collaborateurs** Laure Figeat, Sophie Pasche **Illustrations** (dans l'ordre d'apparition de gauche à droite et de haut en bas) : Manuel Faustino – Forêt mélangée, Les Evaux (Onex) ; Pascal Martin – *Acer platanoides* ; Ludovic Bonin – *Fraxinus excelsior* ; Jacques Gilliéron – *Fringilla coelebs* ; Anne-Laure Maire – Forêt en automne, Bois de Versoix (Versoix) ; Pascal Martin – *Acer pseudoplatanus* ; Jonas Duvoisin – *Quercus petraea* ; Florian Mombrial – *Larix decidua* ; Claudia Steinacker – *Ligustrum vulgare* ; Robert Braitto – *Cornus sanguinea* ; Lise Barbu – *Geum urbanum* ; David Bärtschi – *Bufo bufo* ; Jacques Gilliéron – *Apodemus sylvaticus* **Contributeurs** voir [ici](#).

Ce document appartient au corpus de fiches descriptives des milieux genevois. L'ensemble des fiches est accessible et téléchargeable [ici](#). Le mode d'emploi des fiches est accessible [ici](#). Les termes annotés (*) sont décrits dans le glossaire [ici](#). La liste des acronymes est accessible [ici](#). Date de publication : Mai 2020.